

La Comédie-Française
présente
au Jardin d'Acclimatation



Administratrice générale
MURIEL MAYETTE



www.jardindacclimatation.fr

Poil de carotte
Jules Renard

mise en scène de Philippe Lagrue



© Cosmo Miro Magliozzi / Coll. Comédie-Française

Catherine SAUVAL Madame Lepic | Benjamin JUNGERS Poil de carotte | Gilles DAVID Monsieur Lepic |
Adeline D'HERMY Annette
et Grégory GADEBOIS voix de Jules Renard

Reprise

Scénographie
Franck WALEGA

Lumières
Éric DUMAS

Assistante mise en scène
Marie-Édith LE CACHEUX

DU 11 AU 26 JUIN 2013

RÉSERVATION
01 44 58 98 58

www.comedie-francaise.fr

TOUT PUBLIC À PARTIR DE 10 ANS

**JARDIN
D'ACCLIMATATION**

Bois de Boulogne
75116 Paris

Ouvert tous les jours
de 10h à 18h
M° Les Sablons
Bus : lignes n° 43 - 73
82 - 93 - 174 - 244 - PC

Renseignements sur
www.jardindacclimatation.fr



Dossier de presse

La Comédie-Française et Le Jardin d'Acclimatation
présentent

Poil de carotte

de **Jules Renard**

mise en scène de **Philippe Lagrue**

au **Théâtre du Jardin d'Acclimatation du 11 au 26 juin 2013**

Le Jardin d'Acclimatation est heureux d'accueillir, du 11 au 26 juin 2013, **la Comédie-Française** qui jouera **Poil de carotte** de Jules Renard dans la mise en scène de Philippe Lagrue. Pour la première fois, initiant un partenariat voulu par Muriel Mayette, l'administratrice générale de la Comédie-Française, **le Théâtre du Jardin** recevra ainsi les comédiens de la troupe de Molière pour **12 représentations exceptionnelles**. Jouée pour la première fois à Paris en 1900, *Poil de carotte* connut immédiatement un grand succès avec 125 représentations. La pièce fut ensuite inscrite au répertoire en 1912. **Jules Renard** était un **famulier du Jardin d'Acclimatation** dont il parle régulièrement dans son *Journal* décrivant les animaux qu'il venait y observer. Savait-il qu'un jour on y construirait un théâtre dans lequel sa pièce autobiographique serait jouée **plus de cent ans après sa création** ?

Poil de carotte

de **Jules Renard**

mise en scène de **Philippe Lagrue**

Scénographie de Franck Walega

Lumières d'Éric Dumas

assistante à la mise en scène, Marie-Edith Le Cacheux

Avec

Catherine Sauval, Madame Lepic

Benjamin Jungers, Poil de carotte

Gilles David, Monsieur Lepic

Adeline d'Hermy, Annette

Et Grégory Gadebois, la voix de Jules Renard

Spectacle créé en mars 2011 au Studio-Théâtre

Théâtre du Jardin d'Acclimatation - Bois de Boulogne - Carrefour des Sablons - 75116 Paris
Les 11, 14, 18, 20, 21, 22, 25 et 26 juin à 20h. Les 12 et 15 juin à 15h et 20h. Le 23 juin à 15h.
Relâche les 13, 16, 17, 19 et 24 juin.

Prix des places de 18€ (entrée du Jardin comprise)

Durée du spectacle : 1 heure

Tout public à partir de 10 ans

Renseignements et location : par téléphone au 01 44 58 98 58 du mercredi au dimanche de 14h à 17h, sur le site internet www.comedie-francaise.fr

Accès au Jardin d'Acclimatation : M° Ligne 1 – Station : Les Sablons – Bus : lignes n°43-73-82-93-174-PC Vélib' : Station devant le Jardin - www.jardindacclimatation.fr - Renseignements : 01 40 67 90 85

Contacts presse :

Pour le Jardin d'Acclimatation :

Marie-Laurence Pirajean - T. 06 31 90 35 91 - Email ml.pirajean@actucom.com

Pour la Comédie-Française :

Vanessa Fresney : Tél 01 44 58 15 44 - Email vanessa.fresney@comedie-francaise.org

Poil de carotte

« Des logements si petits qu'on ne peut que s'embrasser ou se battre.
Des sourires qui sont comme de vilains éclairs de ciels très chargés. »
Jules Renard, *Journal*, 1892

François Lepic, adolescent surnommé Poil de carotte, vit entre un père indifférent et une mère qu'il craint et qui ne laisse pas passer une occasion de le brimer. Les rapports entre l'enfant et ses parents sont marqués par l'incompréhension de part et d'autre. Pour Philippe Lagrue, Poil de carotte est autant un enfant persécuté qu'un adulte en devenir, qui a sa part de responsabilité dans les rapports de violence qu'il entretient avec sa mère. Jules Renard décrit une famille rongée par le silence, le refoulement de tout sentiment, de toute émotion. Ces personnages sont profondément terriens, animés d'une grandeur d'esprit, mais dont le champ d'action est limité à une petite surface. Face à la violence de la situation que Jules Renard met en place, citons une phrase de l'auteur : « le père et la mère doivent tout à l'enfant, l'enfant ne leur doit rien. »

Jules Renard

Passant son enfance à Chitry-les-Mines (Nièvre), Jules Renard (1864-1910) est profondément marqué par sa région d'origine. Son œuvre littéraire s'inspire de la vie et des paysages de la campagne nivernaise, notamment *Poil de carotte* dont il fait d'abord un roman (1894), puis une pièce montée avec succès par Antoine en 1900. *Poil de carotte* est aussi une œuvre largement autobiographique et semble contenir en germe le destin de cette famille : le suicide du père qui se tue d'un coup de fusil en 1897, puis la mort accidentelle ou non de la mère qui tombe au fond du puits. Auteur naturaliste, Jules Renard a évolué dans les cercles littéraires parisiens tout en devenant maire de Chitry, à la suite de son père, une manière pour Philippe Lagrue de « tuer son père une deuxième fois ». Jules Renard est aussi l'auteur de plusieurs autres pièces, notamment *Le Plaisir de rompre* (1897) et *Le Pain de ménage* (1898).

Philippe Lagrue, metteur en scène

Directeur technique adjoint en charge de la direction de scène à la Comédie-Française, Philippe Lagrue travaille quotidiennement sur le plateau de la Salle Richelieu. Il a collaboré avec les plus grands metteurs en scène : Antoine Vitez, Alain Françon, Georges Lavaudant, Jean-Luc Boutté, Anatoli Vassiliev, Jacques Lassalle, Jean-Paul Roussillon, Matthias Langhoff, Piotr Fomenko, Robert Wilson... Il met en scène *L'Intervention* de Victor Hugo en 1997, et *Bouli redéboule* de Fabrice Melquiot en 2005 au Studio-Théâtre. Il signe les lumières de plusieurs spectacles dont *Bouli Miro* de Fabrice Melquiot mis en scène par Christian Gonon, *Grief[s]* mis en scène par Anne Kessler, *Le Monde selon Bulle* mis en scène par Claude Mathieu, *La sorcière du placard aux balais* avec la compagnie Les Asticoteurs, *Traduire Manticore* mis en scène par Mike Sens au théâtre de Genève, *Viento del Pueblo* mis en scène par Coraly Zahonero à Narbonne et en tournée.

Poil de carotte

Accepter le dédoublement

Note sur la mise en scène de *Poil de carotte* par Philippe Lagrue

« *Je suis né avec deux ailes, dont une cassée.* »

Monter *Poil de carotte*, c'est rencontrer Jules Renard dans son intimité, sa douleur, au plus profond de son âme. À chaque phrase, à tous moments de son existence, Poil de carotte marche à ses côtés.

Ce petit François « Poil de carotte » est partout dans le *Journal*, dans les *Pensées*, dans le théâtre, il hante Jules Renard, son double, depuis l'enfance.

« *Encastré comme un kyste, au coeur de la vie de Renard, tous les chemins mènent à Poil de carotte ou passent par lui* » (Pierre Schneider, *Jules Renard par lui-même*, éditions du Seuil, coll. « Écrivains de toujours », 1956.)

Tout comme Poil de carotte, Jules Renard fut un enfant mal-aimé car non désiré par ses parents. Parents, comme les Lepic, murés dans un refus de communiquer.

« *J'ai mis trop de ma vie dans mes livres. Je ne suis plus qu'un os rongé.* »

Travailler un texte, une biographie, un aveu, si franc, si cru, que les jugements s'imposent avant même le premier mouvement, la première idée de mise en scène. Jugements qu'il faut chasser immédiatement, pour laisser à l'acteur le plaisir de s'ouvrir et de plonger dans ce huis clos. Il nous faut aborder ce paradoxe : pourquoi Jules Renard court-il après la solitude et la célébrité en même temps ? Qu'est-ce qui pousse Poil de carotte au suicide avec dans le corps cette victoire – refuser les larmes ?

« *Au théâtre, personne n'obtient rien de ce qu'il veut, ni des acteurs, ni du décor, ni du public, ni de soi-même. Et ça peut finir par de l'enthousiasme.* »

Avec Franck Walega, qui signe le décor, nous proposons au spectateur un espace mental, un huis clos, un espace sans porte. Éric Dumas nous aidera avec ses lumières. La pièce traite d'un problème intérieur, et le monde extérieur (l'église où se réfugie la mère, la partie de chasse avortée entre le père et le fils, le lac où va pêcher le frère, la malle qui attend la bonne à la gare) n'est là que pour s'opposer à l'intimité de la famille et des personnages. Dans cet espace la parole, lorsqu'elle s'installe, prend une force telle que, même si la vie ne change pas, l'être en est modifié.

Poil de carotte est une pièce réaliste et pas du tout passéiste, nous ne sommes pas en face d'un sujet du 19^e siècle : Pascal Audin, artiste d'art brut, est sorti d'une enfance atroce à travers, par, et pour son art ! Et que penser de Séraphine Louis ?

« *Famille, je vous hais.* »

Monsieur Lepic, un homme silencieux, inattentif, capable d'autorité autant que de laxisme, le premier à appeler Poil de carotte de son vrai prénom François – le père de Jules se nomme François.

Madame Lepic, femme malheureuse, retranchée dans la religion, ou du moins chez le curé, femme méchante par ennui, par manque de joie et par refus d'une vie qu'elle n'a pas souhaitée ?

Annette, petite bonne arrivée là telle la Célestine de Mirbeau ou la Mary Poppins de Pamela Lyndon Travers, venue pour délier les langues et ouvrir les yeux.

Poil de carotte, enfant mal-aimé, repoussé, enfermé dans une vie trop petite pour lui. Ce Poil de carotte qui, passant du roman à la pièce de théâtre, a perdu méchanceté et sournoiserie, Jules le rend attendrissant. Dans le roman, Poil de carotte tord le cou du chat car on lui a dit que sa viande était celle que les poissons aimaient et que la pêche n'en était que plus abondante. Est-ce l'espace théâtral qui rend impossible la représentation de cet événement, ou bien Jules Renard désire-t-il ne laisser que l'essentiel ?

« *Une pièce est bonne quand on s'y intéresse malgré les répliques, parfaite quand les personnages disent les mots qu'on attend.* »

« *Écrire, c'est une façon de parler sans être interrompu.* »

« *Heureux ceux qui peuvent dire simplement d'une belle chose :
– Voilà une chose qui est belle !* »

« *Je ne peux regarder une feuille d'arbre sans être écrasé par l'univers.* »

L'adaptation de *Poil de carotte* pour le théâtre se fera après la mort par suicide du père de Jules Renard.

« *Une heure et demie. Mort de mon père.* »

On peut dire de lui : “ Ce n'est qu'un homme, un simple maire de pauvre petit village ”, et cependant parler de sa mort comme celle de Socrate.

Je ne me reproche pas de ne pas l'avoir assez aimé ; je me reproche de ne l'avoir pas compris. »

Onze ans plus tard, la mère de l'auteur se noiera dans le puits de la maison familiale. Suicide ?

« *Elle est allée s'asseoir sur la margelle, après avoir dit quelques mots à quelqu'un qui passait. Elle a noué la chaîne ; puis l'embolie. Elle est tombée en arrière.* »

« *6 avril 1910*

Je veux me lever, cette nuit. Lourdeur. Une jambe pend dehors. Puis un filet coule le long de ma jambe. Il faut qu'il arrive au talon pour que je me décide. Ça séchera dans les draps, comme quand j'étais Poil de carotte. »

Fin du *Journal* de Jules Renard, mort le 22 mai 1910.

Monter *Poil de carotte*, c'est accepter le dédoublement.

« *À chaque instant, une voix me dit : Fais donc du théâtre ! Une autre me dit : Écrit quelque bucolique, à te rendre immortel. Résultat rien. J'étais travailleur, rangé, honnête homme. Me voilà paresseux, hésitant et menteur comme une mise en scène.* »

Poil de carotte nous aspire dans sa solitude, mais avec cette note d'espoir que tout ce qui existe peut se perdre et que donc tout est bien vivant.

Monter *Poil de carotte*, c'est enfin avoir une pensée amicale et respectueuse pour Jean-Paul Roussillon et Jean-Yves Dubois, un *Poil de carotte* et un Monsieur Lepic de mes amis !

Note écrite à partir d'un entretien avec Philippe Lagrue et Marie-Édith Le Cacheux réalisé par Claude Martin, assistante de direction au Studio-Théâtre, pour le dossier de presse, février 2011.

Poil de carotte
Extraits de la pièce

« *Au théâtre, personne n'obtient rien de ce qu'il veut, ni des acteurs, ni du décor, ni du public, ni de soi-même. Et ça peut finir par de l'enthousiasme.* »

Jules Renard

ANNETTE

Vous avez des petits défauts ?

POIL DE CAROTTE

Des petits et des gros. Je les ai tous. Je suis menteur, hypocrite, malpropre, ce qui n'empêche pas d'être paresseux et têtu... Et ce n'est pas tout. J'ai le cœur sec et je ronfle... Il y a autre chose... Ah ! Je boude, et c'est même là peut-être le principal de mes défauts. On affirme que, malgré les coups, je ne m'en corrigerai jamais...

(...)

MADAME LEPIC

Ah ! Vous causiez avec monsieur mon fils Poil de carotte... c'est un beau parleur.

POIL DE CAROTTE

Maman, je la renseignais.

MADAME LEPIC

Sur ta famille. (*À Annette*) Il a dû vous en dire.

ANNETTE

Lui, madame ! C'est un trop bon petit jeune homme.

MADAME LEPIC

Oh ! oh ! Annette, il n'a pas perdu son temps avec vous...

(...)

POIL DE CAROTTE

Que faut-il de plus ? Ce qu'on nomme l'amour ?

MONSIEUR LEPIC

Permetts-moi de te dire que tu te sers là d'un mot dont tu ignores le sens.

POIL DE CAROTTE

Évidemment, mais je cherche...

Poil de carotte



Benjamin Jungers (Poil de carotte) et Gilles David (M. Lepic), © Cosimo Mirco Magliocca / Coll. Comédie-Française



Benjamin Jungers (Poil de carotte) et Catherine Sauval (M^{me} Lepic),
© Cosimo Mirco Magliocca / Coll. Comédie-Française

Poil de carotte
L'équipe artistique

Philippe Lagrue, metteur en scène (voir page 2)

Franck Walega, scénographie

Franck Walega est diplômé d'une licence d'arts plastiques, et de l'École nationale supérieure des arts décoratifs en scénographie avec les félicitations du jury. Il a été l'assistant de Gérard Didier sur les spectacles *La Contrebasse* de Patrick Suskind, mise en scène Philippe Ferrand au Théâtre Hébertot, *Emergenza* de Manlio Santanelli, dans la mise en scène de Pierre Ascaride au Théâtre 71 de Malakoff, *Zone libre* de Jean-Claude Grumberg dans la mise en scène de Maurice Bénichou au Cado d'Orléans, *Hercule furieux* et *Hercule sur l'Oeta* de Sénèque dans la mise en scène de Jean-Claude Fall au Théâtre Gérard-Philipe de Saint-Denis. Il a également été l'assistant de Pace sur les spectacles *Le Bonheur des autres* de Michael Frayn dans la mise en scène de Jean-Luc Moreau au Théâtre Fontaine, *Thieste*, *Les Troyennes*, *Agamemnon* de Sénèque dans la mise en scène d'Adel Hakim au Théâtre des Quartiers d'Ivry. Il a créé la scénographie et les lumières de *Tombé des nues* de Cécile Rieussec au Théâtre de l'Échappée, de la convention IBM, la convention Microsoft Public-Image, du Palais des expositions de Séville, de FAB A production. Il a signé la scénographie de spectacles au Studio-Théâtre de la Comédie-Française, où il est aussi régisseur principal : *Le Gna* de Pierre-Henri Loÿs dans la mise en scène de Anne-André Reille et *Les Effracteurs* de et mise en scène de José Pliya.

Éric Dumas, lumières

Après une formation à l'ENSATT, Éric Dumas est machiniste, régisseur son et lumière, assistant à la mise en scène au Théâtre Montparnasse, tout en étant éclairagiste de plusieurs spectacles au Petit-Montparnasse. Il devient en 1998 régisseur au Studio-Théâtre de la Comédie-Française et part en 2001 aux côtés de Catherine Samie pour la tournée nord-américaine de *La Dernière Lettre* de Vassili Grossman, mise en scène par Frederick Wiseman. Il est également éclairagiste de plusieurs spectacles du Studio-Théâtre : *Ah, vous voilà Dumas ?!*, mis en scène par Alain Pralon en 2003, *Les Effracteurs* de et mis en scène par José Pliya en 2004. Il assiste Yves Bernard sur *Dramuscules* de Thomas Bernhard, mis en scène par Muriel Mayette en 2005. Récemment, il a éclairé *La seule certitude que j'ai, c'est d'être dans le doute* de Pierre Desproges en tournée en 2010, puis au Studio-Théâtre *Les Habits neufs de l'empereur* d'Andersen, mis en scène par Jacques Allaire, créé en novembre 2010, *Poil de carotte* de Jules Renard, mis en scène par Philippe Lagrue, créé en 2011 et repris en 2013, les cabarets *Chansons des jours avec et chansons des jours sans*, *Chansons déconseillés* dirigés par Philippe Meyer 2010 et 2011, et au Théâtre éphémère de la Comédie-Française le cabaret *Nos plus belles chansons* en juillet 2012. En novembre 2012, il a éclairé *les Trois Petits Cochons* mis en scène par Thomas Quillardet et en mai 2013 *Cabaret Boris Vian* dirigé par Serge Bagdassarian au Studio-Théâtre, dont il est le directeur technique depuis 2005.

Marie-Édith Le Cacheux, assistante à la mise en scène

Parallèlement à une formation théâtrale et musicale, Marie-Édith Le Cacheux assiste notamment les metteurs en scène Samuel Bonnafil au théâtre du Campagnol, Anita Picchiarini, Nicolas Frize (*Incidemment* à la Maison centrale de Saint-Maur), Jean-Paul Scarpitta (*Carmen* à l'Opéra de Montpellier).

À la Comédie-Française, elle assiste Alain Françon et Gilles David (*Le cercle des castagnettes* de Feydeau au Studio-Théâtre), Philippe Lagrue (*Bouli redéboule* de Fabrice Melquiot et *Poil de carotte* de Jules Renard au Studio-Théâtre), Vicente Pradal (*Yerma* de Federico García Lorca au Théâtre du Vieux-Colombier) et Robert Wilson (*Fables de La Fontaine*).

Plus récemment, elle assiste Antoine Caubet pour *Lucia di Lamermoor* de Donizetti à L'apostrophe de Cergy Pontoise (mars 2013), et Yves Beaunesne pour *Così fan tutte* (production 2008 de la Maison de la culture de Bourges, et tournée 2009 à 2012) ; puis les reprises de *Rigoletto* en 2010 à l'Opéra Dijon et d'*Orphée aux enfers* d'Offenbach à l'Opéra de Toulon, l'Opéra Dijon et à l'Opéra Royal de Versailles ; et pour *On ne badine pas avec l'amour* d'Alfred de Musset au Théâtre du Vieux-Colombier (mai 2011) et au Théâtre éphémère (mai 2012).

Elle met en scène en collaboration avec Baptiste Roussillon *Pomme d'api* d'Offenbach (production de l'orchestre du chapitre) en décembre 2012 au théâtre Gérard Philipe d'Orléans.

Poil de carotte

La distribution, la troupe

Catherine Sauval, Madame Lepic

Entrée à la Comédie-Française le 15 septembre 1984, Catherine Sauval est nommée 483^e sociétaire le 1^{er} janvier 1990.

Elle a interprété dernièrement Darcy dans *Une Puce, épargnez-la* de Naomi Wallace, mis en scène par Anne-Laure Liégeois, Béline dans *Le Malade imaginaire* de Molière, mis en scène par Claude Stratz, Arina Pantéleïmonovna dans *Le Mariage de Gogol*, mis en scène par Lilo Baur, Madame Duflot dans *Les Joyeuses Commères de Windsor* de Shakespeare, mises en scène d'Andrés Lima, la Comtesse dans *Figaro divorce* d'Ödön von Horváth, mis en scène par Jacques Lassalle, la Femme dans *Pur* de Lars Norén, mis en scène par l'auteur, Dolores dans *Yerma* de Federico García Lorca, mis en scène par Vicente Pradal, Prothoé dans *Penthésilée* d'Heinrich von Kleist, mis en scène par Jean Liermier, Marie Rozérieulles dans *Le Retour au désert* de Bernard-Marie Koltès, mis en scène par Muriel Mayette, Suzy dans *Les Temps difficiles* d'Édouard Bourdet, mis en scène par Jean-Claude Berutti, Mama Binocla dans *Bouli redéboule* de Fabrice Melquiot, mis en scène par Philippe Lagrue, Sophia Iegorovna dans *Platonov* de Tchekhov, mis en scène par Jacques Lassalle, Hermione dans *Le Conte d'hiver* de Shakespeare, mis en scène par Muriel Mayette, Anna dans *Papa doit manger* de Marie NDiaye, mis en scène par André Engel, Nicole dans *Le Bourgeois gentilhomme* de Molière, mis en scène par Jean-Louis Benoit, Cécilie dans *Un garçon impossible* de Rosenlund, mis en scène par Frédéric Bélier-Garcia.

Benjamin Jungers, Poil de carotte

Entré à la Comédie-Française le 2 mai 2007, Benjamin Jungers interprète X dans *Existence* d'Edward Bond, mis en scène par Christian Benedetti (au Studio-Théâtre). Il a chanté dans *Chansons déconseillées*, cabaret dirigé par Philippe Meyer, interprété le Messager dans *Antigone* de Jean Anouilh, mise en scène par Marc Paquien, Argatiphontidas dans *Amphitryon* de Molière mis en scène par Jacques Vincey (reprise au Théâtre du Vieux-Colombier du 19 juin au 7 juillet 2013), le rôle-titre dans *Le Petit Prince* d'Antoine de Saint-Exupéry mis en scène par Aurélien Recoing, Bougrebas dans *Ubu roi* d'Alfred Jarry, mis en scène par Jean-Pierre Vincent, Gianni dans *La Maladie de la famille M.* de et mis en scène par Fausto Paravidino, Thésée dans *La Folie d'Héraclès* d'Euripide, mise en scène par Christophe Pertou, Robin dans *Les Joyeuses Commères de Windsor* de Shakespeare, mises en scène par Andrés Lima, Joseph dans *Le bruit des os qui craquent* de Suzanne Lebeau et Issa dans *Burn baby burn* de Carine Lacroix, mis en scène par Anne-Laure Liégeois, Cléante dans *L'Avare* de Molière, mis en scène par Catherine Hiegel, Azor dans *La Dispute* de Marivaux, mise en scène par Muriel Mayette, le jeune Roi et le fils du jeune Roi dans *Les Métamorphoses*, *La petite dans la forêt profonde* de Philippe Minyana d'après Ovide, mis en scène par Marcial Di Fonzo Bo, Chérubin dans *Le Mariage de Figaro* de Beaumarchais, mis en scène par Christophe Rauck. Benjamin Jungers a écrit et mis en scène deux textes présentés à l'occasion de cartes blanches au Théâtre du Vieux-Colombier en décembre 2008 et en mars 2012.

Gilles David, Monsieur Lepic

Entré à la Comédie-Française le 1^{er} décembre 2007, Gilles David interprète actuellement Pandare dans *Troilus et Cressida* de William Shakespeare, mis en scène par Jean-Yves Ruf (en alternance à la Salle Richelieu jusqu'au 5 mai 2013) et Tom dans *Existence* d'Edward Bond mis en scène par Christian Benedetti (au Studio-Théâtre jusqu'au 28 avril 2013). Il a interprété Chrysale dans *L'École de femmes* de Molière, mise en scène par Jacques Lassalle (reprise Salle Richelieu en alternance du 8 juin au 22 juillet 2013), Vézinet dans *Un chapeau de paille d'Italie* d'Eugène Labiche, mis en scène par Giorgio Barberio Corsetti, *Le Cercle des castagnettes*, monologues de Feydeau, qu'il a également mis en scène avec Alain Françon. Il a joué le Père de Solvejg, Trumpeterstrale, le Capitaine, le Troll de cour, le Maire, un singe dans *Peer Gynt* d'Ibsen, mis en scène par Éric Ruf, Béralde dans *Le Malade imaginaire* de Molière, mis en scène par Claude Stratz, Antonio dans *Un fil à la patte* de Feydeau, mis en scène par Jérôme Deschamps (reprise à la Salle Richelieu en alternance du 21 mars au 9 juin 2013), Fiodor Ilitch Koulyguine dans *Les Trois Sœurs* de Tchekhov, mises en scène par Alain Françon (reprise Salle Richelieu en alternance jusqu'au 20 mai 2013), le poète, le parricide

et Poséidon dans *Les Oiseaux* d'Aristophane, mis en scène par Alfredo Arias, Bardolph dans *Les Joyeuses Commères* de Windsor de Shakespeare, mises en scène par Andrés Lima, Arturo Recchia et Gennarino Fucecchia dans *La Grande Magie* de De Filippo, mise en scène par Dan Jemmett, Gruggh dans *Les affaires sont les affaires* d'Octave Mirbeau, mis en scène par Marc Paquien, Capitaine Bordure, le 3^e Noble, un Magistrat, le 2^e Financier et l'Ours dans *Ubu roi* d'Alfred Jarry, mis en scène par Jean-Pierre Vincent, Ed dans *L'Ordinaire* de Michel Vinaver, mis en scène par Michel Vinaver et Gilone Brun, le Bourgeois, le Poète, le Capucin, le Cadet dans *Cyrano de Bergerac* d'Edmond Rostand, mis en scène par Denis Podalydès (reprise Salle Richelieu en alternance du 28 juin au 28 juillet 2013).

Adeline d'Hermy, Annette

Adeline d'Hermy a été engagée le 9 décembre 2010 en tant que pensionnaire de la Comédie-Française. Elle a interprété dernièrement Hélène dans *Un chapeau de paille d'Italie* d'Eugène Labiche et Marc-Michel mis en scène par Giorgio Barberio Corsetti, Agnès dans *L'École des femmes* de Molière, mise en scène par Jacques Lassalle (reprise Salle Richelieu en alternance du 8 juin au 22 juillet 2013), Ingrid, une mousmé, une folle, un troll, une villageoise dans *Peer Gynt* d'Ibsen, mis en scène par Éric Ruf, Rosina dans *La Trilogie de la villégiature* de Goldoni, mise en scène par Alain Françon, Phénice dans *Bérénice* de Racine, mis en scène par Muriel Mayette, et Jeanne dans *La Pluie d'été* de Marguerite Duras mise en scène par Emmanuel Daumas.

Elle interprète actuellement Hilde Wangel dans *Solness le constructeur* d'Henrik Ibsen mis en scène par Alain Françon (au Théâtre national de la Colline jusqu'au 25 avril 2013).

Grégory Gadebois, voix de Jules Renard

Pensionnaire de la Comédie-Française du 28 février 2006 au 31 août 2011.